



NANTERRE

AMANDIERS

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL

AFFORDABLE SOLUTION FOR BETTER LIVING

CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE ET SCÉNOGRAPHIE

THÉO MERCIER / STEVEN MICHEL

12-17 OCT. 2018



CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE ET SCÉNOGRAPHIE

**Théo Mercier
Steven Michel**

TEXTE

Jonathan Drillet

AVEC

Steven Michel

CRÉATION SONORE

Pierre Desprats

CRÉATION LUMIÈRES

Éric Soyer

COSTUMES

Dorota Kleszcz

AVEC LES VOIX DE

**Fanny Santer
Jonathan Drillet**

DURÉE

1h10

**Spectacle créé
le 3 mai 2018 à Bonlieu,
scène nationale
Annecy**

PRODUCTION

**Nanterre-Amandiers,
centre dramatique
national**

COPRODUCTION

**Bonlieu-scène nationale
Annecy**

**Ce projet est soutenu par
apap-Performing Europe
2020, cofinancé
par le programme Europe
créative de l'Union
européenne.**

apap



DIFFUSION

**Nanterre-Amandiers
en collaboration avec Art
Happens-Sarah de Ganck.
En collaboration avec
workspacebrussels/Life Long
Burning, avec le soutien
du Programme Culture
de l'Union Européenne**

REMERCIEMENTS

**Actoral-Festival international
des arts et des écritures
contemporaines & Montévidéo,
Créations Contemporaines-
Atelier de Fabrique Artistique,
La ménagerie de verre,
CAMPO, Gand (Belgique)**

Plasticien et metteur en scène, Théo Mercier mène une réflexion située au carrefour de l'anthropologie, de l'ethnographie, de la géopolitique et du tourisme. Résident à la Villa Médicis de Rome, il écrit son premier spectacle *Du futur faisons table rase*, présenté à Nanterre-Amandiers en décembre 2014. Cette même année, Théo Mercier est nommé pour le prix Marcel Duchamp. Il présente plusieurs expositions personnelles à Mexico, Los Angeles, Paris, New York... Son travail est exposé entre autre au Palais de Tokyo, à la biennale de Moscou, au centre Pompidou, au Hamburger Bahnhof, au MACVAL... Sa création *La Fille du collectionneur* a été présentée à Nanterre-Amandiers à l'automne 2017, et à Bonlieu en décembre 2017. Il vit et travaille entre Paris et Mexico.

Steven Michel a étudié le mime, la percussion et la danse avant de s'installer à Bruxelles en 2006 pour étudier à l'école de danse P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios), dirigée par Ann Teresa de Keersmaeker. Steven a travaillé en tant qu'interprète avec des chorégraphes, metteurs en scène et réalisateurs tels que David Zambrano, Falk Richter, Lukas Dhont, Daniel Linehan et Maud Le Pladed. Depuis 2012 il collabore avec le chorégraphe belge Jan Martens, et en 2016 il crée son solo *They Might Be Giants*. Sa démarche artistique allie les correspondances entre la science et la fiction, le miniature et le monumental, l'harmonie et le chaos, l'œil et l'oreille, l'analogique et le digital.

Vous signez conjointement *Affordable solution for better living*, c'est votre première collaboration? Qu'est-ce qui vous unit?

THÉO MERCIER Nous avions déjà travaillé ensemble lors d'une exposition au MAC de Marseille dans laquelle je questionnais entre autre le statut de l'objet et du spectateur dans l'espace muséal. En tant que plasticien, je créé des objets tendant vers l'humain alors que ma démarche de metteur en scène a tendance au contraire à objectifier les corps. Dans cette action au musée, il y avait une dimension performative mais aussi et surtout sculpturale. Presque figée. Steven avait déjà travaillé là-dessus dans un solo où le corps était totalement déshumanisé, un objet symétrique plutôt qu'un corps chargé d'émotions. Nous avons cette préoccupation commune de la relation corps/objets.

STEVEN MICHEL Comme si nous travaillions en miroir. Théo crée une dramaturgie, une mise en scène au cœur de ses installations, alors que dans mon travail chorégraphique, notamment dans mon solo *They Might Be Giants*, la performance devient comme une installation statique. Mon approche de la mise en scène est plus graphique que géographique. Je m'occupe peu de l'espace et de la profondeur, comme si je travaillais sur une planche anatomique, en deux dimensions plutôt qu'en trois. Je laisse des traces dans l'espace et dessine des mouvements en zoomant sur des articulations pour transformer le corps, le déshumaniser et tenter de l'élever à une manière d'être plus abstraite.

C'est à cet endroit précis du travail que vous vous êtes rencontrés pour créer ce spectacle?

S.M. Oui et c'est certainement pour cette raison que nous avons souhaité traiter ensemble d'un sujet comme celui du «meuble en kit». L'idée de kit, ce n'est pas seulement à travers le design qu'on l'explore; c'est aussi une réflexion que nous menons au sein d'une société homogénéisée, standardisée. L'homme-type du XXI^e siècle erre dans les rayons à la recherche de nouveaux produits, de nouveaux désirs, ignorant ce dont il a vraiment besoin; il vit sa vie sous forme de modes d'emploi et de conseils d'utilisation. L'homme-type a amassé des lignes de conduite, a rendu ses désirs binaires où le bien et le mal n'ont jamais fait si bon ménage. Il se perd dans un bien-être artificiel, s'abandonne à des lignes de conduite préenregistrées et dictées par une voix omniprésente. Cette voix, c'est celle de la thérapeute, de la figure maternelle qui accompagne l'ascension de l'individu

vers une réussite sociale. L'homme-type du XXI^e siècle est un grand solitaire à la recherche d'idéal.

T.M. Nous évoquons aussi la question du beau pour tous et de l'objet idéologique. Des objets, des meubles, associés à une marque mais aussi à une utopie sociale emplie de contradictions, mêlant les belles et grandes idées aux pires. On retrouve un imaginaire commun à celui du national-socialisme dans la fabrication en série, dans la standardisation des formes et de la clientèle, le rêve du beau pour tous, et évidemment dans la figure ambiguë du fondateur d'IKEA, Ingvar Kamprad au passé politique plus que douteux. Cet exemple est représentatif des contradictions qui nous traversent et qui traversent notre société, quand la petite histoire se confond avec la grande histoire.

Comment vous êtes-vous emparés de cette question si riche et si vaste?

T.M. Nous avons travaillé en formes et contre-formes, Steven est à la fois l'objet d'étude et le chercheur, il est le meuble, celui qui l'assemble et son utilisateur. Il y a une grande schizophrénie dans le personnage qu'il incarne. En tant que spectateur nous parcourons les divers «état de surface» de ce centaure mi-homme mi-meuble. Il joue en même temps tous les rôles de sa vie, ceux imposés par la famille, la société, l'industrie, l'économie.

S.M. Sur le plateau les modes d'emplois sont utilisés comme des partitions chorégraphiques, inventés par les puissances commerciales pour mettre en scène le corps de l'utilisateur. Il y a ici un rapport presque fonctionnel à la danse. Puis dans un second temps la pièce devient plus naturaliste et la salle de théâtre devient une sorte de diorama. Le dernier volet est lui totalement organique, c'est là où l'ersatz, l'avatar devient centaure...

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR HERVÉ PONS, 2018.



**AUTOUR DU
SPECTACLE**

LA TRIBUNE

**Sam. 13 oct. à l'issue
de la représentation.**
Rencontre animée
par Aude Lavigne
avec l'équipe
artistique

**ÉQUIPE TECHNIQUE
NANTERRE-AMANDIERS**

RÉGISSEURS GÉNÉRAUX
**François Boulet
Jean-Michel Nedellec**

CHEF MACHINISTE
Jean-Louis Ramirez

RÉGISSEURS PLATEAU
**José Ragueb
Hakim Miloudi**

TECHNICIENS PLATEAU
**Adrian Appellis
Ahmed Djedidi
Ali Refsi
Christophe Bagur
Fernand Santiago
François Pardon
Guillaume Coulaud
Andy Robillard
Charly Remigereau
Léonard Pot
Rebecca Langlois
Romain Ducher
Vincent Champier
Regis Demeslay
Emilie Dreville
David Ramaka
Antoine Jouanolou**

RÉGISSEURS LUMIÈRE
**Mickaël Nodin
Jean-Christophe Soussi**

TECHNICIENS LUMIÈRE
**Emilie Cerniaut
Jean-Louis Portail
Rémi Godfroy**

APPRENTI RÉGISSEUR
LUMIÈRE
Thomas Breheret

RÉGISSEUR SON
Théo Ernandorena

HABILLEUSE
Tifen Morvan

**Et toute l'équipe de
Nanterre-Amandiers**

**SPECTACLES
OCTOBRE—NOVEMBRE**

13—19 OCT. 2018
H2—HÉBRON

**WINTER
FAMILY**

14—15 OCT. 2018
CONVERSATION

**MOHAMED EL KHATIB
& ALAIN CAVALIER**

15—22 NOV. 2018
THE VELDT
[LA SAVANE]

**VIRGINIE YASSEF
RAY BRADBURY**

20 NOV.—9 DÉC. 2018
CRASH PARK,
LA VIE D'UNE ÎLE

**PHILIPPE
QUESNE**



un événement
Télérama



arte **lhrocks.com**

